

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 72 (1921)
Heft: 10-11

Nachruf: Nos morts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— c'est là l'essentiel. Mais il résulte de ce dépouillement partiel de la frondaison, précisément au moment de la première sève, une perte d'accroissement.

L'été si sec que nous venons de subir, et qui a tellement favorisé la reproduction et l'alimentation des insectes, aura certainement pour conséquence de provoquer en 1922 une recrudescence de ces dégâts d'un caractère tout nouveau. Nous avons voulu signaler ici, sans plus tarder, aux sylviculteurs ce phénomène nouveau, qui ne saurait laisser indifférent ceux d'entre nous qui gèrent des sapinières.

Montcherand (Vaud), août 1921.

A. Barbey.

NOS MORTS.

† Félix Schönenberger

inspecteur fédéral des forêts.

L'impitoyable moissonneuse a enlevé notre collègue et ami à l'âge où d'autres jouissent encore de la plénitude de leurs forces. Depuis plusieurs années, il luttait contre la maladie, qui l'obligea à demander des congés prolongés. Ce fut en vain. Il ne réussit pas à rétablir sa santé de plus en plus ébranlée. De guerre lasse, F. Schönenberger dut se résigner, au 1^{er} avril de cette année, à démissionner de ses fonctions d'inspecteur fédéral des forêts. Hélas, il ne devait pas jouir de sa retraite; le 26 juin déjà, malgré les soins dévoués de sa famille, il s'éteignait sans souffrance à l'hôpital du Lindenhof, où il était en traitement pour une affection de l'estomac et des intestins.

Né le 30 mai 1860, à Mitlödi, F. Schönenberger suivit d'abord les écoles de son village, puis il fréquenta pendant trois ans l'école cantonale de Glaris et enfin le gymnase de Berne. Sa vocation de forestier lui fut révélée de bonne heure, puisque nous le trouvons à 20 ans déjà, en 1880, en possession du diplôme de l'Ecole forestière de Zurich.

Son canton d'origine ne lui offrant pas de situation, F. Schönenberger entra au service des aménagements du Jura bernois, sous les ordres de M. Albert Frey, alors inspecteur des forêts à Delémont. Il se voua à cette tâche jusqu'en 1888, date à laquelle il fut nommé au poste d'inspecteur des forêts de l'arrondissement de la Gruyère, à Bulle. Dans cette contrée montagneuse, il se familiarisa avec le traitement des forêts alpestres, avec les travaux contre les avalanches, la correction des torrents et les assainissements. Il fut l'initiateur de plusieurs reboisements importants.

Ces aptitudes spéciales, jointes à une bonne culture générale, le désignèrent aux fonctions nouvellement créées de deuxième adjoint à

l'Inspection fédérale des forêts, qu'il fut appelé à remplir dès 1893, sous les ordres de M. J. Coaz et aux côtés de M. le D^r Fankhauser. En cette qualité et suivant l'organisation primitive de l'Inspection fédérale, F. Schönenberger a eu la bonne fortune de parcourir la plus grande partie des forêts de montagne de la Suisse et il a pu prendre contact avec nos populations alpestres si diverses. Après la création du troisième poste d'adjoint, il voua son activité plus spécialement aux cantons de la Suisse orientale et centrale, où il se créa de nombreuses et solides relations.

F. Schönenberger se maria en 1891 avec Mademoiselle Mathilde Breuchaud, à Bulle, et de ces heureuses épousailles naquirent 6 enfants,



constituant une belle famille à celui qui sut si bien apprécier les charmes du *home*.

Dans l'armée, il atteignit le grade de lieutenant-colonel des troupes du génie, après avoir commandé le demi-bataillon 4. Dès 1914 et durant la guerre, il commanda l'importante étape de Soleure.

F. Schönenberger comme fonctionnaire prenait sa tâche à cœur. Conscientieux, méticuleux même dans son propre travail, il attendait les mêmes qualités de ceux dont il était appelé à contrôler les entreprises. Ses rapports d'inspection étaient des modèles dans leur genre. Ils offraient toujours une source d'enrichissement.

Il était en outre un chercheur, un observateur. A ses dons administratifs, il ajoutait le charme de ses connaissances botaniques très étendues, appuyées sur un herbier des mieux tenus. Très sensible aux beautés naturelles qui forment la meilleure attraction pour nos contrées alpestres, F. Schönenberger fut le collaborateur tout désigné de M. J.

Coaz pour la publication du superbe „Album des beaux arbres de la Suisse.“ Les meilleures de ces vues photographiques sont dues à ses soins et à son sens artistique très développé. Il n'est donc pas étonnant de le retrouver plus tard comme président de la Société d'embellissement de la ville de Berne, où son activité fut des plus fertiles.

Il fut aussi un des fidèles collaborateurs du „Journal forestier suisse“ de langue allemande.

Bien plus, il fut un homme de cœur et de conviction. Nous le trouvons s'associant pendant plusieurs années à la lutte contre l'alcool, membre actif de la Société de la Croix bleue française de Berne, où il fut un orateur écouté. Ses convictions religieuses étaient profondes, sans ostentation.

F. Schönenberger laisse à tous le souvenir d'un collègue aimable, courtois, enjoué. Curieux lui-même de s'instruire et de se développer, il fut pour ses camarades un stimulant et un exemple. Il était plus que cela, un ami. Peut-être un peu réservé de tempérament, renfermé dans le cercle de son activité, dépourvu de certaine familiarité facile, il risquait d'être méconnu et de passer pour hautain. Cette froideur n'était qu'apparente. Une fois qu'il s'était livré, c'était un camarade charmant, d'une fidélité à toute épreuve, d'une grande bonté.

Ceux qui ont pénétré dans sa nature intime garderont de cet ami, trop tôt disparu, un bon et reconnaissant souvenir.

Nous exprimons à sa famille en deuil nos condoléances les plus sincères.

A. Py.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Rapport du comité permanent de la S. F. S. sur l'exercice 1920/21,

présenté par le président à l'assemblée générale d'Aarau, le 29 août 1921.

Notre Société comptait lors de l'assemblée générale de Soleure, en novembre 1920, 352 membres. Ont été reçus dès lors : 23 sociétaires, dont 22 Suisses et 1 étranger (Alsacien). Ce réjouissant accroissement est malheureusement compensé par la sortie d'un nombre exactement semblable de membres (18 démissions et 5 décès). L'effectif de 1920 reste donc inchangé. Ces 352 membres se décomposent comme suit : membres d'honneur 10, membres ordinaires en Suisse 336, à l'étranger 6.

Bien que regrettable en soi, cet arrêt de développement n'a rien de surprenant si l'on songe que la cotisation annuelle a été augmentée en 1920 et portée à fr. 15. Les appels répétés que notre comité a adressés surtout aux jeunes camarades ont été entendus. Parmi les nouveaux venus, nous avons le plaisir de compter 4 non forestiers. Espérons que nous verrons encore d'autres amis de la forêt venir grossir nos rangs.